

Mirecourt

Tout l'Extrême-Orient va investir le Rio pour jouer du violon

À partir de ce dimanche, les trente candidats du concours international de violon vont défiler sur la scène du cinéma Rio. Avec, cette année, une nette majorité de Sud-Coréens, Taiwanais, Chinois... Tentative d'explication de la directrice artistique, Marianne Piketty.

Ce week-end, le rideau va se lever sur la septième édition du concours international de violon de Mirecourt et un rapide coup d'œil sur la liste des candidats permet de constater l'importance qu'occupe le continent asiatique. Pensez, pas de moins de huit Sud-Coréens, quatre Taiwanais, trois Chinois et un Japonais se présentent sur la grille de départ. Soit plus de la moitié de ces 30 prétendants !

Une tendance qui n'étonne pas plus que cela Marianne Piketty, la directrice artistique de ce rendez-vous. Même si elle se défend de raisonner en ces termes : « Je ne regarde pas comme cela. Dans la sélection, on retient les vidéos en fonction du niveau musical et le fait qu'il y ait beaucoup de Coréens et des Taiwanais, c'est le reflet du



En novembre 2021, le concours a été remporté par Qingzhu Weng de Chine. Une région du globe qui est fortement représentée parmi les candidats cette année. Photo Jean-Christophe Pignon

pourcentage de jeunes instrumentistes dans le monde de la musique à très haut niveau, particulièrement en violon et en piano. »

La conséquence de l'intérêt accordé à la musique dite classique en Extrême-Orient : « La musique a énormément d'importance en Corée et les Coréens participent beaucoup à des concours pour essayer de se faire connaître en Europe et de

démarrer une carrière. Il y a un esprit assez compétitif et, aussi, ce sont des jeunes qui travaillent énormément et qui sont très forts. C'est un combo qui fait qu'on les retrouve dans une proportion importante au très haut niveau. »

Un rythme de travail de dix heures par jour

De ce genre de contexte qui vaut également pour les pays

voisins : « Il y a un peu plus de Coréens maintenant. Mais il y a eu un moment, il y a 20 ans, il y avait beaucoup de Taiwanais. Par leur culture, ils ont une notion du travail et un désir de réussite que, peut-être, par l'éducation qui est donnée, on rencontre moins en Europe. On remarque moins de jeunes qui ont cette force de travail et qui ont cet engagement à une réussite professionnelle. »

Non pas d'ailleurs que cette professeure au conservatoire national supérieur de Lyon préconise forcément ce type de régime : « Pour eux, travailler dix heures par jour, c'est normal. Pour un Européen, travailler autant, même moi, je ne suis pas sûre de le recommander. Pour être un artiste, il faut quand même faire autre chose et qu'il peut y avoir des problèmes corporels. Personnellement, j'ai travaillé dix heures par jour quand j'étais adolescente. Mais très peu de mes étudiants sont à ce rythme. »

Enfin, il y a une seconde explication, dont Marianne Piketty n'est pas peu fière : « Pour Mirecourt, c'est le septième concours. Après 14 ans, on a des candidatures d'artistes qui vivent dans le monde entier. Si on regarde son évolution, aujourd'hui, il rayonne. Certains Coréens étudient en Allemagne. Mais on a aussi des personnes qui viennent d'Asie, de Los Angeles, et qui font le voyage pour venir passer le concours. » L'argument ultime pour convaincre les derniers sceptiques de l'intérêt des auditions qui débutent ce dimanche au cinéma Rio !

● Yannick Antoine